

Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 4 (1982)

Heft: 2

Vorwort: Editorial

Autor: Roller, S.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hôpital Cantonal Universitaire de Genève, Unité de traitement et d'enseignement pour diabétiques (animateur, le docteur Jean-Philippe Assal): la fréquence, chez les diabétiques, des infections et des gangrènes au niveau des pieds a notablement diminué. Los Angeles (County Hospital): Après deux ans d'enseignement aux malades, la morbidité a fortement baissé; la durée d'hospitalisation des diabétiques au courant de leur maladie est tombée de 5,7 à 1,4 jours contre 1,2 pour le reste de la population. L'enseignement au malade a, dès lors, officiellement pris place dans l'arsenal thérapeutique du diabète.

Victoire de la «médecine expérimentale» de Claude Bernard (1865). Mais victoire d'une médecine ouverte. Car la médecine expérimentale close était en train de perdre du terrain. Ivan Illich l'avait dit: la médecine entrainait dans les «chiffres rouges»; elle ne guérissait plus; elle devenait «iatrogène». A cause de la surspécialisation qui la mettait en miettes; à cause de son sur-dimensionnement (le CHUV à Lausanne, le CMU à Genève sont des dynosaures); à cause du réductionnisme au biologique (fût-il moléculaire), au physicochimique. A cause d'un oubli majeur: le malade. Et voilà qu'à la Polyclinique universitaire de médecine (Genève), Division de diabétologie expérimentale, un homme-médecin, un médecin-homme, retrouve la méthode expérimentale ouverte. Diabétologue, il dresse le catalogue des thérapies efficaces et, cherchant, sans idées préconçues, mais avec la ferme volonté d'aboutir, il découvre et le malade et la pédagogie. Le malade ne sera plus un «patient» (celui qui pâtit); il deviendra «agent», auteur (partiel, sans doute, mais essentiel pourtant) de sa guérison. Encore faut-il que cet humain malade soit instruit. Cela suppose un enseignement. La pédagogie entre, dès lors, comme facteur thérapeutique à la Faculté de médecine. Elle y entre scientifiquement, méthodiquement: formation du personnel soignant (médecins et infirmiers); pédagogie par objectifs (Mager, Bloom, Hameline); évaluations. Depuis

quelques années d'un labeur opiniâtre, des réussites patentes sont là. «Mieux on connaît sa maladie, dit un malade, mieux on se traite et moins on craint son diabète.» Et le docteur Assal d'écrire dans son mémoire «L'enseignement au malade diabétique (Une mesure thérapeutique, une approche interdisciplinaire)»: «Tout est dans tout et le diabète n'est ici qu'un prétexte pour une démarche d'un ordre bien plus général.» D'un ordre si bien «général» que la pédagogie instaurée, expérimentalement, pour le diabétique, est valable, a fortiori, pour tout «élève», pour tous les élèves de toutes les écoles. Et que la méthode expérimentale, en pédagogie, doit, elle aussi, prendre garde de se clore et de tout faire, au contraire, pour demeurer ouverte.

Ouverture qui pourrait avoir un triple aspect. Méthodologique: innover pour adhérer au réel pédagogique. La recherche-action actuelle montre une voie. Il y en aura d'autres. Celles notamment qu'annoncent, dans la présente livraison, les articles de Michael Huberman et de Roberto Bottani et Jean-Pierre Pellegrin. . . Pour autant qu'on se risque hors des chemins battus. Aspect relatif à l'objet de la recherche: de plus en plus l'«apprenant» qu'il s'agit d'aider à être «présent au monde» pour s'équilibrer dans ce monde et le transformer. Finalité de la recherche, enfin, coïncidant avec celle de l'éducation elle-même. Comme Paul Valéry (1924), se poser et se reposer sans cesse la question pédagogique: que veut-on, quels hommes voulons-nous les aider à former en eux-mêmes, à partir d'eux-mêmes et en vue de tous les autres «eux-mêmes»?

Ouverte, la recherche pédagogique sera dynamique aussi. Animant le processus éducationnel, elle lui fera porter ces fruits, tant attendus, tant nécessaires, que seront des humains lucides, sachant se prendre en charge, sachant vouloir et aimer vouloir.

S. Roller

